

héros moderne des campagnes d'Italie, inspira de beaux vers au compatriote de Sampiero, et, quoique sa tragédie fût une œuvre plus littéraire que scénique, elle eut, je crois, à Florence, les honneurs de la représentation. On y trouve un grand nombre de traits éloquentes, d'images saisissantes, telles que celle-ci :

SAMPIERO.

. non sai
 Che in queste valli, al tramontar del sole,
 Dei padri nostri la voce lugubre
 Sorge dai muti inonorati avelli,
 E poi confusa al mormorio del vento
 Al nostro orecchio a susurrar ne viene
 Parole di rampogna et di vendetta (1) ?

Cette œuvre d'imagination n'est pas la seule qui ait occupé les loisirs de Charles Grégorj ; il a laissé en portefeuille un roman historique sur un autre héros de la Corse, Pascal Paoli. L'auteur crut devoir en ajourner la publication, à cause des faits trop récents que ce roman rappelle et des personnages contemporains qui y jouent un rôle.

En 1834, il fit paraître l'histoire de Pierre Cirneo, *De Rebus Corsicis*, avec une traduction italienne en regard et des annotations intéressantes (2). Ainsi se manifestait le but constant de ses études et l'unique ambition de sa vie, qui étaient de doter son pays natal du corps imposant et complet des chroniques qui le concernent, et de venir ensuite lui-même rassembler tous ces éléments, raviver toutes ces traditions, enchaîner tous ces souvenirs dans le monument immortel que sa science et son patriotisme préparaient.

La même pensée se poursuit dans la publication des *Statuti civili e criminali di Corsica* (3), qui nous permettent d'apprécier l'ampleur et les progrès du travail préparatoire auquel s'est

(1) *Sampiero Corso*, atto II, scena III.

(2) *Istoria di Corsica*, di Pietro Cirneo, sacerdote d'Aleria, recata per la prima volta in lingua italiana, et illustrata. Parigi 1845, 1 vol. in-8.

(3) Liono, stamperia di Dumoulin, Ronet et Sibuet, 1845 ; 2 vol. in-8.